

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 67 (1989)
Heft: 5/6

Artikel: Pholiota aurivella var. cerifera (Karst.) Lange
Autor: Lavorato, Carmine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pholiota lucifera (Lasch) Quél., Pholiote de vive couleur

Nous présentons ici un champignon qui provoque souvent la controverse. Il n'est pas rare de le trouver dans les jardins où il vient volontiers. Les Pholiotés ne présentent pas toutes des mèches retroussées, ce qui se vérifie justement chez *P. lucifera*, classé néanmoins dans la section *Pholiota* car son chapeau montre des mèches apprimées nettement colorées.

Chapeau: 3–9 cm, d'abord convexe puis rapidement étalé, à marge récurvée et ondulée avec l'âge, à chair mince. La cuticule n'est visqueuse poisseuse que par temps humide; sinon elle est simplement collante de façon qu'après appui du doigt elle se déchire souvent. Ce n'est généralement qu'au disque que sont visibles des mèches apprimées; elles disparaissent vers la marge et il n'est pas rare que tout le chapeau soit presque lisse; la marge est souvent appendiculée par de minimes restes de voile. Jaune paille pâle dans la jeunesse, puis jaune plus vif, enfin rouge rouillé à brun rouge. Mèches rouillées à brunes, plus claires vers la marge.

Lames: normalement serrées, avec nombreuses lamellules, larges, adnées échancrées au pied, jaune clair puis brun rouillé avec l'âge.

Pied: 4–7 mm × 2–5 cm, souvent assez court par rapport au diamètre du chapeau, solide, plein, sec, viscidule dans la jeunesse; concolore au chapeau au-dessous de l'anneau, avec des fibrilles ou des mèches apprimées peu marquées; lisse et de remarquable couleur jaune citrin pâle à presque blanchâtre au-dessus; base souvent faiblement clavée et souvent brun rouge sombre. Anneau ascendant, se déchirant facilement et alors appendiculé à la marge du chapeau.

Chair: jaunâtre, brunâtre à la base du pied; odeur agréable, saveur très amère.

Microscopie: Spores ellipsoïdales à réniformes, lisses, sans pore germinatif, 7–9 (11) × 4,5–6 µm. Cheilocystides: en principe clavées, mais souvent asymétriques et un peu déformées par étranglement, en partie septées, env. 10–14 µm. Hyphes sous-hyméniales bouclées. Epicutis à hyphes bouclées et faiblement incrustées.

Habitat: en troupes, à peine fasciculés, on les trouve sur bois, sur morceaux de bois ou petites branches de feuillus; dans les jardins, souvent sur planches enfouies en terre (limites de couches). Automne à arrière-automne. Pas très fréquent.

Remarques: Au premier coup d'œil, on ne pense pas aussitôt à un *Pholiota*, en raison de sa surface jamais nettement méchuleuse; on penserait plutôt à un *Dermocybe* en raison de ses couleurs vives, ou à un *Gymnopilus* en raison de l'amertume de sa chair.

P. lucifera semble représenter un intermédiaire entre les Pholiotés sèches et les Pholiotés visqueuses: jamais tout à fait sèche comme *P. squarrosa* mais non plus visqueuse comme *P. adiposa*. Toute confusion semble improbable si l'on observe les trois caractères suivants: mèches jamais retroussées — il vaudrait mieux parler de flocons plutôt que de mèches —, surface collante du chapeau et couleur très claire du haut du pied (région la plus claire de tout le carpophore).

(Trad.: F. Brunelli)

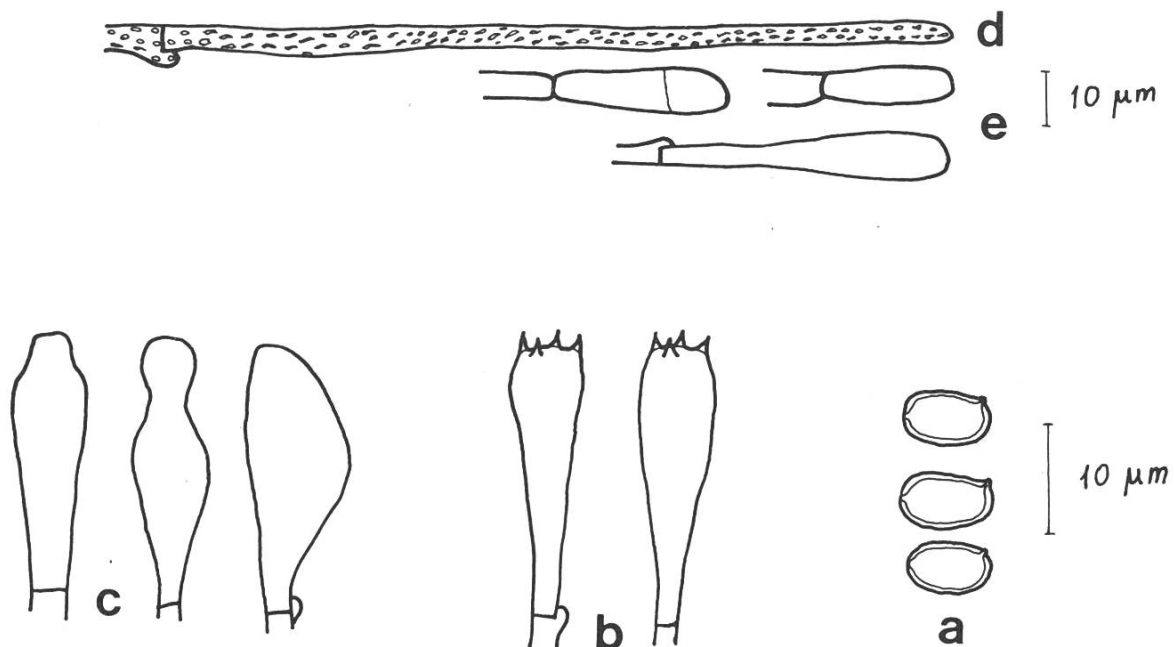
Markus Wilhelm, Lettenweg 126, 4123 Allschwil

Pholiota aurivella var. cerifera (Karst.) Lange

Cappello: Diametro 5–10 cm. Convesso, ricoperto di grosse squame raggruppati a ciuffo simili a *Macrolepiota rhacodes*, a volte anche con ciuffi più piccoli, più marcati al centro. Margine a lungo involuto, appendicolato dai resti del velo. Cuticola asportabile, viscosa, brillante, di un bel giallo intenso, con rare sfumature rosse; squame con tonalità grigie, ma anche rosse.

Lamelle: Prima giallastre, poi grigio ruggine, mediamente fitte, ventricose, lamellule numerose, da adnate ad arrotondate.

Gambo: 4–8 × 1–2 cm, bianco giallastro, viscoso, coperto dalla base fino alla zona anulare di squame. Queste prima concolore al gambo, poi bruno-ruggine, ricurve dal basso verso l'alto. Cilindrico. Buona parte dell'anello, a consistenza filamentosa, rimane attaccato al margine del cappello.



Lavorato

Pholiota aurivella var. *cerifera*

a: Sporen/spores/spore; b: Basidien/basides/basidi; c: Cheilozystiden/cheilocystides/cheilocistidi; d, e: Epikutis Endhyphen/Articles terminaux de l'epicutis/terminali dell'epicute.

Carne:

Gialla al cappello, brunastra al gambo, soda, sapore dolciastro, odore quasi nullo.

Microscopia:

Spore (Fig. a) 7–8,5×4–5 μm, lisce, ellittiche, con sommità quasi appiattita, con KOH il poro germinativo è ben visibile, la parete si colora di marrone scuro, mentre l'apiculo è poco distinto. Sporata marrone chiaro. Basidi clavati 22–32×6–8 μm e tetrasporici (Fig. b). Sterigmi corti, 2–3×1–1,5 μm. Cheilocistidi 20–35×7–10 μm, numerosi, versiformi, alcuni a base fibbiata, osservati in NH₄OH oppure in KOH, il contenuto rimane ialino o diventa giallo (crisocistidio) (Fig. c). Pleurocistidi simili e con le stesse caratteristiche, ma meno numerosi. Epicute con strato gelatinoso composto da ife filamentose molto allungate, con contenuto ialino e granuloso, 100–300×2–5 μm (Fig. d). Lo strato sottostante con terminali cilindrico-clavati, 20–60×6–10 μm (Fig. e). Pigmento vacuolare e membranoso, giallo-dorato. Le giunture sono munite di fibbia o di setto, congofile. Trama lamellare regolare.

Habitat:

Parassita su *Fagus*, altitudine circa 1000 m. Singolo oppure cespitoso.

Note:

Si tratta di una varietà poco comune, e di conseguenza poco conosciuta. Si differenzia da *Pholiota aurivella* (Batsch : Fr.) Kummer per i colori più gialli del cappello, per il gambo più squamato e per le spore più piccole. *Pholiota lucifera* (Lasch) Quélet è più gracile, *Pholiota muelleri* (Fr.) Orton è anche più gracile, ed ha il gambo senza alcuna viscosità.

Foto, testo e schizzi: Carmine Lavorato, Stettbachstrasse 95, 8051 Zurigo

***Pholiota aurivella* var. *cerifera* (Karst.) Lange**

Hut:

5–10 cm breit, gewölbt, mit groben zu einem Schopf gruppierten Schuppen, ähnlich *Macrolepiota rhacodes*, manchmal auch mit kleinerem, markantem Schopf in der Hutmitte. Rand lange eingerollt, mit Resten des Velums behangen. Huthaut ablösbar, klebrig, glänzend, schön intensiv gelb mit wenigen rötlichen Tönungen. Die Schuppen sind grau, aber auch rötlich gefärbt.



- Lamellen:** Zuerst gelblich, dann rötlichgrau, mässig gedrängt, bauchig, mit zahlreichen Lamelletten, angeheftet bis abgerundet.
- Stiel:** 4–8×1–2 cm, gelblichweiss, klebrig, von der Basis bis zur Ringzone mit Schuppen bekleidet (diese zuerst dem Stiel gleichfarben, dann rötlichbraun, von der Basis nach oben gebogen), zylindrisch. Ein guter Teil des faserigen Ringes bleibt am Hutrand angeheftet.
- Fleisch:** Im Hut gelb, bräunlich im Stiel, derb, mit süsslichem Geruch, praktisch ohne Geschmack.
- Mikroskopie:** Sporen (Fig. a) 7–8,5×4–5 µm, glatt, elliptisch, mit fast abgeplatteter Spitze, der Keimporus ist mit KOH gut sichtbar, die Wand färbt sich dunkel rotbraun, während der Apiculus wenig deutlich ist. Das Sporenpulver ist hellrotbraun. Basidien keulig 22–32×6–8 µm, viersporig (Fig. b), Sterigmen kurz, 2–3×1–1,5 µm, Cheilozystiden 20–35×7–10 µm, zahlreich, vielgestaltig, einige mit Basis-Schnallen. Beobachtet in NH₄OH oder in KOH bleibt der Inhalt hyalin oder wird gelb (Chrysozystiden) (Fig. c), Pleurozystiden gleich und mit gleichen Eigenschaften, aber weniger häufig. Epicutis mit gelatinöser Schicht, bestehend aus stark verlängerten, fädigen Hyphen mit hyalinem, körnigem Inhalt, 100–300×2–5 µm (Fig. d), die darunter liegende Schicht mit zylindrisch-keuligen End-Hyphen, 20–60×6–10 µm (Fig. e). Pigment vakuolär und membranös, goldgelb. Die Septen sind mit oder ohne Schnallen ausgestattet, kongo-phil, Lamellentrama regulär.
- Standort:** parasitisch auf *Fagus silvatica*, 1000 m. ü. M., einzeln oder büschelig.
- Bemerkungen:** Es handelt sich um eine nicht häufig und deshalb wenig bekannte Varietät. Sie unterscheidet sich von *Pholiota aurivella* (Batsch: Fr.) Kummer durch ihre gelblicheren Farben des Hutes, den stärker schuppigen Stiel und die kleineren Sporen. *Pholiota lucifera* (Lasch) Quélet ist graziler. *Pholiota muelleri* (Fr.) Orton ist ebenfalls graziler und besitzt einen Stiel ohne jegliche Klebrigkeit.

Foto, Text und Skizzen: Carmine Lavorato, Stettbacherstrasse 95, 8051 Zürich

Übersetzung: Bernhard Kobler

Pholiota aurivella var cerifera (Karst.) Lange

- Chapeau:** Diam. 5–10 cm, à grossières squames groupées en touffes, comme chez *Macrolepiota rhacodes*, parfois aussi avec une touffe plus petite et remarquable au centre. Marge longtemps enroulée, appendiculée de restes du voile. Revêtement séparable, collant, brillant, d'un beau jaune saturé mêlé de quelques rares reflets rougeâtres. Squames grises, mais aussi teintées de rougeâtre.
- Lames:** D'abord jaunâtres puis gris rougeâtre; assez serrées, ventruées, entremêlées de nombreuses lamellules; adnées à arrondies en arrière.
- Pied:** 4–8×1–2 cm, blanc jaunâtre, collant, orné de squames de la base à la zone annulaire; d'abord concolores au pied, puis brun rougeâtre, elles sont dressées; pied cylindrique; pour une bonne part, l'anneau filamenteux reste appendiculé à la marge du chapeau.
- Chair:** Jaune dans le chapeau, brunâtre dans le pied, la chair est ferme, à odeur douceâtre, pratiquement insipide.
- Sporée:** Brun rouge clair.
- Microscopie:** Spores (Fig. a) 7–8,5×4–5 µm, lisses, ellipsoïdales, presque aplaties au sommet; pore germinatif évident dans KOH, où la paroi se colore en brun rouge sombre; apicule peu apparent. Basides clavées, 22–32×6–8 µm, tétrasporiques (Fig. b), courts stérigmatés 2–3×1–1,5 µm; cheilocystides 20–35×7–10 µm, nombreuses, de formes variées, certaines bouclées à la base; dans NH₄OH, leur contenu reste hyalin ou bien il jaunit — chrysozystides — (Fig. c); pleurocystides semblables, avec les mêmes caracté-

ristiques, mais moins nombreuses, Epicutis à couche gélatineuse, constitué d'hyphes très allongées, à contenu hyalin granuleux, $100-300 \times 2-5 \mu\text{m}$ (Fig. d); couche inférieure d'hyphes à articles terminaux cylindriques à clavés, $20-60 \times 6-10 \mu\text{m}$ (Fig. e). Pigment vacuolaire et membranaire jaune d'or. Septa avec ou sans boucles, congophiles. Trame lamellaire régulière.

Habitat: Parasite, sur *Fagus silvatica*; isolé ou fasciculé.

Remarques: Cette variété n'est pas fréquente et par suite méconnue. Elle diffère de *Pholiota aurivella* (Batsch : Fr.) Kummer par la couleur plus intensément jaunâtre de son chapeau, par son pied plus fortement squameux et par ses spores plus petites. *Pholiota lucifera* (Lasch) Quélet est une espèce plus grêle. *Pholiota muelleri* (Fr.) Orton est aussi plus grêle et son pied ne présente aucune viscosité.

Photo, texte et dessins: Carmine Lavorato, Stettbachstrasse 95, 8051 Zürich

Trad.: F. Brunelli



Xanders fünfter Pilzbrief

Lieber Jörg,

in meinen früheren Briefen erklärte ich Dir nicht nur, wie die Teile eines Pilzfruchtkörpers heissen und aussehen können; ich versuchte auch — so ganz nebenbei — Dir zu sagen, wozu die Teile überhaupt da sind. So weisst Du jetzt, dass der Stiel die Aufgabe hat, den Hut zu tragen und in die Höhe zu heben; und der Hut seinerseits trägt und schützt die Lamellen bzw. die Röhren. — Auch die Lamellen haben natürlich ihre Aufgabe: sie produzieren die Sporen, d. h. jene mikroskopisch kleinen Dinge, durch die die Fortpflanzung und Vermehrung der eigentlichen «Pilzpflanze» ermöglicht und gewährleistet wird. Diese «eigentliche Pilzpflanze» ist das von blossen Auge nicht sichtbare Myzel, das bei irgend einem Pilz — vielleicht dem Eierschwamm — jahrelang im Erdboden drin lebt, darin wächst und dabei eine unerhört wichtige Recyclingaufgabe in der Natur erfüllt. Es gibt einen einzigen Grund, weshalb das Eierschwammyzel plötzlich über dem Erdboden jene gelben Dinge aufbaut, die der Laie als «Pilze» und wir als «Pilzfruchtkörper» bezeichnen: es will Sporen hervorbringen und sich vermehren. Dass sich gewisse Zweibeiner und auch andere Lebewesen an den Fruchtkörpern gütlich tun, interessiert das Myzel natürlich nicht im geringsten.

Wie die Sporen gebildet werden, ist eine komplizierte Sache, von der später die Rede sein wird. Das Thema dieses Briefes bereitet darauf vor und lautet ganz einfach

Die Lamellen der Blätterpilze

Weil die Lamellen das Wichtigste am Fruchtkörper sind, verstehst Du auch, warum der Pilzkenner einen Pilz zunächst einmal umdreht. Wenn Du das bei verschiedenen Pilzen auch tust, stellst Du bald einmal fest, dass sämtliche Lamellen aller Pilze zwar am Hutrand beginnen und gegen den Stiel zu verlaufen. Bei manchen Pilzen erreichen alle Lamellen den Stiel; bei andern tun sie dies aber nur zum Teil, sie sind **ungleichlang untermischt**. Dabei werden die kürzeren Lamellen «Lamelletten» (=kleine Lamellen) genannt. Bei noch anderen Fruchtkörpern **gabeln sich** die Lamellen. Du stellst auch fest, dass bei gewissen Pilzarten die Lamellen **weit entfernt** von einander, bei andern aber sehr nahe sind, was man als